

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Arboriculture

EDITION LANGUEDOC-ROUSSILLON

N°4 – 26 février 2025



Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région Occitanie











Directeur de publication :

Denis CARRETIER Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie BP 22107 31321 CASTANET TOLOSAN CX Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution ISSN en cours

Comité de validation : CETA du Vidourle, Cofruid'Oc, Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et du Roussillon, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, SUDEXPE



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

A retenir

TOUTES ESPECES

FRUITIERES

PECHER Cloque : pleine période de sensibilité

Puceron vert : toutes premières détections de fondatrices

Escargots : sorties d'individus en cours - le risque se poursuit

Thrips : début du risque.

ABRICOTIER Moniliose : risque en cours

Cacopsylla pruni: vol en cours

POMMIER - POIRIER Tavelure : prophylaxie avant débourrement et début du risque à venir

POMMIER Puceron cendré : tout début du risque

ANNEXE Attention, les abeilles butinent, consultez les notes nationales abeilles-

pollinisateurs et respectez la règlementation en viqueur









Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale en annexe au BSV ou sur Ecophytopic



Consultez la note nationale Focus abeilles – pollinisateurs - règlementation en la téléchargeant ICI



MÉTÉO

Prévisions pour la période du 26 février au 3 mars (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Après une semaine couverte et parfois pluvieuse, le ciel se dégage progressivement sur tout le territoire, sous régime de vents du nord. Le ciel sera un peu plus nuageux et voilé jeudi à samedi. La fin de période devrait être bien ensoleillée.

Les températures minimales vont baisser d'ici la fin de semaine. Une surveillance du risque de gel est à assurer. Les maximales s'établissent autour de 14-15 °C puis vont légèrement baisser en fin de semaine.

Toutes espèces fruitières

· Besoins en froid des arbres fruitiers

Au 24 février, la somme des heures inférieures à 7,2 C atteint 1041 h (source CTIFL Balandran). Les besoins en froid sont satisfaits pour la grande majorité des fruitiers.

Escargots, limaces

Des populations sont présentes dans certains vergers, parfois de façon très importante. Les récentes pluies entraînent des émergences de juvéniles de plusieurs espèces d'escargots. Ils sont alors susceptibles de monter dans les arbres. Le risque se présente réellement au stade jeune fruit, les mollusques s'attaquant alors aux épidermes.

Évaluation du risque : Le risque est en cours dans certains vergers particulièrement infestés.

Techniques alternatives: le positionnement préventif d'appâts à base de phosphate ferrique au pied des arbres limite les populations.

PÊCHER

Stades phénologiques en secteurs précoces

- Stade début chute des pétales : Boréal, Garaco.
- Stade début floraison : Pajeny, Patty, Carène.
- Stade D : Pamela, Nectarnovala.
- Stade B-C: Orine, Flatreine, Nabyr, Nectatop, Bellamine, Western Red, pavies...

L'ensemble des variétés a atteint le stade pointe verte.



• Monilioses (Monilia sp.) / Fusicoccum (F. amygdali)

Période de risque : la période de sensibilité au Fusicoccum débute au stade B pour les variétés attaquées en 2024.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité au fusicoccum.

Méthode prophylactique: profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux touchés par ces maladies et les fruits moniliés. Les sortir du verger et les brûler.

• Cloque (Taphrina deformans)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour.

Période de risque : le risque démarre en cas de pluies et d'humectations persistantes dès que le stade pointe verte est atteint. Le stade pointe verte correspond à l'ouverture des bourgeons à bois. Cette ouverture permet la pénétration des spores transportées par l'eau.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours pour toutes les variétés. Le risque a été élevé durant toute la période humide passée. Il devrait nettement diminuer avec le retour d'un beau temps sec.

Techniques alternatives : le positionnement préventif d'une barrière physique (kaolin, hydroxyde de calcium) gêne le développement futur du champignon.

• Bactérioses (Pseudomonas syringae, Xanthomonas arboricola)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, avec l'ouverture des bourgeons, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. Le risque concerne particulièrement les vergers ayant été atteints par des attaques de xanthomonas en 2024.

• Stades hivernants des ravageurs - Puceron vert (Myzus persicae)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Toutes premières observations de fondatrices.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade B.

Évaluation du risque : Les premières éclosions de fondatrices sont confirmées. Toutes les variétés sont entrées dans la période sensible.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

Cochenilles Pou de San José (Diaspidiotus perniciosus)

Des larves hivernantes subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des pêchers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : La période de sensibilité démarre à partir du stade B.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont entrées dans la période sensible.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

Thrips meridionalis

Ce petit insecte infeste les fleurs et persiste jusqu'à la chute des collerettes. Ses piqûres de nutrition sur les ovaires des fleurs entraînent des cicatrices sur l'épiderme des fruits voire déformations.



Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

On recherche généralement ces insectes en réalisant des frappages de rameaux en fleur. Observation des premiers adultes.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir de la floraison.

Évaluation du risque : Certaines variétés précoces ont atteint le stade sensible. Le risque s'évalue en fonction de la présence de thrips dans les fleurs.

Techniques alternatives : l'utilisation d'une barrière physique (talc) avant la floraison peut limiter les attaques de thrips.

ABRICOTIER

Stades phénologiques en secteurs précoces

- Stade pleine floraison : Colorado, Prialina, Wonder Cot, Magic Cot.
- Stade début floraison : Swired.
- Stade E : Flopria, Tomcot, Cocot.
- Stade C-D : Pricia.
- Stade B-C : Farlis, Kioto.
- Stade A-B: Orangered, Lido, Playa Cot, Rougecot, Farbela.

• Coryneum (Stigmina carpophila) / Bactériose (Pseudomonas syringae)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, surtout sur abricotier. Selon les cas, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats sur bois avec parfois écoulement de gomme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B-C, avec l'ouverture des bourgeons, dans des conditions froides et humides.

Evaluation du risque : Une bonne partie des variétés a atteint le stade de sensibilité.

Monilioses (Monilia sp.)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des abricotiers. La maladie s'attaque aux fleurs puis aux rameaux, entraînant des dessèchements et écoulements gommeux.

Période de risque : la période de sensibilité commence dès le stade D-E, en cas d'épisode humide.

Évaluation du risque: Les variétés les plus précoces sont entrées dans la période de sensibilité. Les conditions climatiques récentes ont été très favorables mais le retour du beau temps sec va limiter le risque.

• ECA (Enroulement Chlorotique de l'Abricotier) - psylle du prunier (Cacopsylla pruni)

Les symptômes de l'ECA sont flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. De plus, le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, est préférentiellement attiré par les arbres malades ayant déjà des feuilles. Lors de ses piqûres d'alimentation sur ces arbres, il va se charger de phytoplasme et le transmettre ensuite aux arbres alentours.

Évaluation du risque : Le vol du psylle est en cours. L'arrachage des arbres malades a dû être réalisé avant le début du vol.



Rappels: cette maladie reste très présente dans la région; un seul arbre malade est une source de contamination pour la parcelle et les vergers environnants.

Méthode prophylactique : repérer et éliminer (arracher et brûler) les arbres présentant un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et servant de réservoir de phytoplasme.

L'éradication de la maladie est de la responsabilité de tous et passe obligatoirement par une lutte collective. Repérer les arbres atteints, et dans les zones couvertes par un arrêté préfectoral de lutte, déclarer l'attaque à la FREDON avant élimination.

Techniques alternatives: l'utilisation d'une barrière physique préventive (kaolin, hydroxyde de calcium) avant et pendant la période de vol du psylle peut contribuer à limiter les piqûres et la vection de la maladie dans le verger.





Symptômes hivernaux d'enroulement chlorotique de l'abricotier - Photos CENTREX et CA34

• Cécidomyie de l'abricotier (Contarinia pruniflorum)

Les adultes émergent fin janvier et pondent dans les écailles des bourgeons floraux. Des larves se

développent dans les boutons, dont les fleurs ne s'épanouissent pas et finissent par chuter.

Cet insecte a occasionné des dégâts sur fleurs dans certaines parcelles du Sud Costières du Gard les années passées.

Évaluation du risque: Le risque est en cours car le vol est en cours dans les vergers à historique.

Techniques alternatives:

l'utilisation d'une barrière physique préventive (kaolin, hydroxyde de calcium) avant le vol de la cécidomyie peut contribuer à limiter les attaques.





Symptôme d'attaque des cécidomyies de l'abricotier sur fleurs et larves observées à la loupe dans les calices Photos GRCETA Basse-Durance

CERISIER

• Stades phénologiques en secteurs précoces

Stade B : Folfer, Earlise.Stade A : autres variétés.

Coryneum (Stigmina carpophila) / Bactériose (Pseudomonas syringae)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, dans des conditions froides et humides.



Evaluation du risque : aucune variété n'a pour le moment atteint le stade sensible, mais il pourrait être atteint par les variétés précoces dans la quinzaine à venir.

• Puceron noir (Myzus cerasi)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C.

Évaluation du risque : aucune variété n'a pour le moment atteint le stade sensible, mais il pourra être atteint par les variétés précoces dans la quinzaine à venir.

POMMIER

Stades phénologiques en secteurs précoces

- Stade B : Cripps Red Joya.
- Stade A-B: Cripps Pink, Rosy Glow, Granny Smith, Challenger.
- Stade A : autres variétés.

On peut espérer des floraisons groupées, qui devraient démarrer fin mars pour les variétés au débourrement le plus précoce.

• Oïdium (Podosphaera leucotricha) / Zeuzère (Zeuzera pyrina)

Méthode prophylactique: profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux oïdiés et les larves de zeuzère.

• Tavelure (Venturia inaequalis)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible à partir du stade C.

A chaque pluie, des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que le produit de la durée d'humectation du végétal (en heures) par la température moyenne (en °C) dépasse 130.

Les observations sur piège Marchi à SudExpé Marsillargues révèlent que les premières spores mûres ont été projetées lors des pluies du week-end dernier. Les



Feuille morte de pommier porteuse de périthèces, forme de conservation de la tavelure Photo SudExpé

conditions humides du mois de février contribuent à maintenir la viabilité des spores.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C-C₃, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Les variétés à débourrement précoce atteindront le stade sensible dans la quinzaine à venir.

Mesure prophylactique : réduire l'inoculum sur variétés sensibles en broyant les feuilles, en particulier sur les vergers ayant présenté des attaques de tavelure secondaire en 2024.

• Puceron cendré (Dysaphis plantaginea)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.



Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade C-C3.

Évaluation du risque : Les éclosions de fondatrices sont confirmées. Les variétés à débourrement précoce atteindront le stade sensible dans la quinzaine à venir.

POIRIER (REDIGE EN COLLABORATION AVEC LE RESEAU PACA)

Stades phénologiques

Le stade B est atteint pour William's et Guyot dans les secteurs plus froids (Gard Rhodanien).

Tavelure (Venturia pyrina): Lire pommier

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C_3 -D, en conditions humides et douces.

Évaluation du risque : Le risque actuel de contamination est nul, mais il pourrait augmenter selon l'avancement des stades phénologiques des variétés durant la quinzaine à venir.

Mesure prophylactique: La mesure prophylactique consistant en un broyage des feuilles au sol perd en efficacité en présence de chancre de tavelure sur bois (parfois présent sur la variété William's).

• Psylle du poirier (Cacopsylla pyri)

Une fois matures, les femelles pondent sur les rameaux des poiriers. Les populations issues de ces pontes infestent rapidement les pousses et occasionnent des dégâts très importants au printemps par la production de miellat et le développement de fumagine.

Evaluation du risque : Le risque est en cours car les pontes se poursuivent.

Technique alternative: l'application de kaolin en tant que barrière physique avant et durant la période de ponte réduit très significativement les niveaux de populations au printemps.

• Puceron mauve (Dysaphis pyri)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Période de risque : la période de sensibilité démarre avant débourrement.

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité est atteint.

Technique alternative : l'utilisation d'huile de paraffine avant les éclosions contribue à réduire les populations de fondatrices.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.